



Courdimanche : l'opposition municipale impluse

Elle devra écrire la suite seule. Monique Hervé, l'ancien maire de Courdimanche de 2004 à 2008, vient d'être abandonnée par ses anciens amis du groupe d'opposition "Ensemble écrivons la suite". L'élue UMP, qui avait succédé à Alain Lahaye à la tête de la ville en 2004, avant d'être battue en mars dernier par Elvira Jaouën (Ps), est désormais une conseillère municipale d'opposition isolée. Mais qui n'a pas l'intention de déposer les armes.

Page 23

En baisse

COURDIMANCHE ▶ *Monique Hervé (UMP) est désormais une opposante isolée*

L'ancien maire lâchée par les siens

Elle devra écrire la suite seule. Monique Hervé, l'ancien maire de Courdimanche de 2004 à 2008, a été abandonnée par ses anciens amis du groupe d'opposition "Ensemble écrivons la suite". L'élue UMP qui avait succédé à Alain Lahaye à la tête de la ville en 2004 avant d'être battue par la gauche lors des dernières élections municipales de mars 2008 est désormais une conseillère municipale d'opposition isolée.

UN LEADERSHIP CONTESTÉ

Les cinq membres du groupe d'opposition élus à l'issue des dernières municipales ont décidé de tourner le dos à celle qui les a conduit à l'échec et dont ils ne voulaient plus comme chef de file. Désormais, ils sont l'autre opposition au sein du groupe "Union pour Courdimanche" et comptent bien préparer le terrain en vue des municipales de 2014. «On avait la volonté de s'organiser pour construire un projet et amorcer la recon-



Monique Hervé, ancien maire UMP de Courdimanche, est désormais isolée au sein du conseil municipal.

quête à travers une présence sur le terrain. On ne voulait pas choisir une tête de liste dès maintenant, explique Christian Taxil, 33 ans,

ancien adjoint à l'urbanisme sous l'ère Lahaye puis Hervé et aujourd'hui président de l'Union pour Courdimanche. Il fallait marquer une rupture

et se tourner vers l'avenir. C'est le constat qu'on a fait après les élections et cet échec». Un avenir que Monique Hervé n'était plus en mesure d'incarner selon ses anciens amis. Contestant le leadership de l'ancien maire de Courdimanche, ses ex-colistiers ont donc décidé de faire sécession pour espérer un jour reprendre l'hôtel de ville à la socialiste Elvira Jaouën. «On occupe le terrain ce que ne fait pas forcément Monique Hervé. On est de toutes les manifestations

ou réunions et on espère que beaucoup de monde va nous rejoindre autour de notre projet et non pas autour d'une personne», précise

Christian Taxil.

De son côté, Monique Hervé n'a pas l'intention de déposer les armes. Malgré le départ de tous les membres de son groupe, elle veut continuer à exister et à siéger au sein du conseil municipal. «Je continue à exercer mon mandat, j'estime que même quand on perd on doit assumer ses responsabilités jusqu'au bout. Les gens m'ont fait confiance. Et puis, il faut laisser le temps au temps. Je le sais par expérience. Il peut se passer beaucoup de choses d'ici 2014».

Les raisons qui ont poussé ses ex-amis à la quitter ? Monique Hervé, toujours suppléante du député Poniowski sur la circonscription, préfère ne pas en parler. «Ma seule rivale, c'est Elvira Jaouën. Je ne ferai jamais rien pour mettre la droite en difficulté». Quelques mois après les municipales, l'opposition courdimanchoise est pourtant à reconstruire. Les cinq années qui restent d'ici 2014 ne seront pas de trop. Jérôme CAVARETTA